

MGR FRANCESCO FOLLO

Osservatore romano

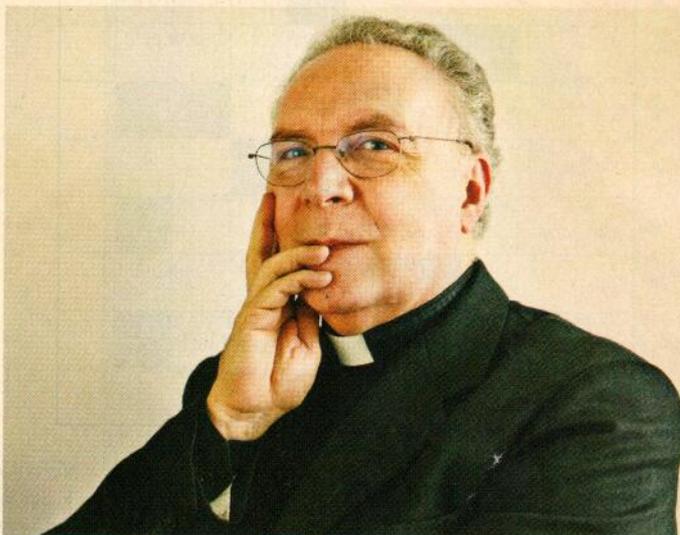
ILS ONT TOUS LES DEUX PRESQUE LE MÊME ÂGE ! La soixantaine. Lui, Mgr Francesco Follo, depuis quatre ans observateur permanent du Saint-Siège auprès de l'Unesco. Elle, la prestigieuse organisation onusienne « pour l'éducation, la science et la culture », qui siège à Paris, en face de la tour Eiffel. Chaleureux, le prélat me reçoit dans son petit bureau, à l'étage des cent quatre-vingt-onze délégations qui représentent leur pays auprès de l'organisation internationale. Il y est arrivé au fil d'une trajectoire diplomatique presque linéaire : maître en théologie et docteur en philosophie, il a passé de longues années à la Secrétairerie d'État du Vatican.

Cultivé et artiste, cet homme tout en rondeurs diplomatiques interprète Mozart au piano en fin connaisseur.

« Je viens du peuple italien. Mon père était ouvrier, ma mère coiffeuse », raconte Mgr Follo avec un français châtié mâtiné d'un accent ensoleillé. « Une cousine m'a rappelé récemment que j'ai voulu devenir prêtre dès l'âge de 6 ans. » Il entre au petit séminaire à 11 ans, où il suit des études sérieuses et a réalisé quelques bons tours. « Un soir d'hiver, l'un de nous avait rempli la cloche d'eau. La nuit, elle avait gelé. Et au matin, impossible de sonner le réveil ! », se souvient-il, le regard amusé et pétillant d'intelligence.

SANS SE DÉPARTIR DE CET HUMOUR, IL TRAVAILLE AUJOURD'HUI SUR DES DOSSIERS PLUS GRAVES. « En 2003, j'ai été sollicité par des moines bouddhistes du Sri Lanka. Une publicité vantait un bikini sur la culotte duquel un bouddha était imprimé ! Ils ne savaient pas comment traiter l'affaire. Appuyés par vingt-deux États arabes à majorité musulmane, c'est sur un texte du Magistère, afférent au respect des objets religieux, que le dossier est parvenu à Paris et a obtenu gain de cause. »

Un beau témoignage de l'apport de l'Église, « experte en humanité », artisan de paix inter-



S. OUZOUNOFF

nationale, et qui atteste de son autorité morale, aime-t-il à rappeler. Selon une étude minutieuse du département de la culture, le discours de Jean-Paul II à l'Unesco a marqué l'organisation, infléchi le vocabulaire et enrichi la signification du mot « homme ». Un enjeu majeur pour l'avenir de l'humanité, particulièrement en matière d'éducation. En témoigne ce colloque qui vient de rassembler trois cents participants au siège de l'Unesco, sur le thème « L'éducation, chemin vers l'amour », avec les interventions de plusieurs cardinaux, et un message de Benoît XVI.

Une activité culturelle et diplomatique intense où s'active Mgr Follo. Une vie assortie de nombreux cocktails, réceptions et autres obligations, qui ne demeurent mondaines qu'en apparence.

QU'ON NE S'Y TROMPE PAS EN EFFET : LOIN DES TITRES ET DES HONNEURS, MGR FOLLO EST D'ABORD UN PÂTEUR. « En juillet dernier, j'ai baptisé la fille de l'ambassadeur du Japon. A 32 ans, Aki est devenue Johanna Paola. Elle s'était convertie lors d'un voyage au Vatican en 2003, où j'avais emmené soixante personnes en provenance de trente-trois pays. Une première pour la délégation du Saint-Siège à l'Unesco ! »

Mais le diplomate romain apprécie aussi ses samedis matin où, plus secrètement mais régulièrement, il se rend chez les Sœurs missionnaires de la Charité, dans le quartier de la République. « Après les avoir entendues en confession, je célèbre la messe. » Un coin secret de son cœur, et la source de l'une de ses dernières publications : *Prier quinze jours avec Mère Teresa.* ●



MARYVONNE GASSE

maryvonne.gasse
@edifa.com

Ce prélat italien représente le Saint-Siège auprès de l'Unesco, à Paris.